Pop Art: Icons that Matter: collection du Whitney Museum of American Art

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29442>

DOI : 10.4000/critiquedart.29442

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Pop Art: Icons that Matter: collection du Whitney Museum of American Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29442>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pop Art: Icons that Matter: collection du Whitney Museum of American Art

Adam Evrard

- ¹ Le catalogue *Pop Art : Icons that Matter* est publié à l'occasion de l'exposition éponyme organisée au musée Maillol. Une présentation du mouvement Pop Art nous est proposée sous le prisme des œuvres de la collection du Whitney Museum of American Art de New York. L'étude ne concerne donc logiquement que le Pop art américain avec, de plus, un choix d'une période spécifique : les débuts du mouvement, les années 1960-1970. Le catalogue est composé de manière relativement classique, trois essais suivis d'un portfolio d'œuvres. Adam D. Weinberg directeur du Whitney Museum dans « De l'atelier au musée » (p. 16-34) retrace la création de l'institution new-yorkaise. L'essai, sans conteste le plus intéressant du catalogue, nous fait découvrir – ou redécouvrir – l'engagement de Gertrude Vanderbilt Whitney, artiste et collectionneuse, qui de 1907 à 1930 afin d'aider ses compatriotes artistes achète leurs œuvres, posant ainsi les bases d'une impressionnante collection qui aboutit à la création du musée en 1931. La collection ne cesse de croître au fil des ans, avec pour seul principe de n'acquérir que des œuvres d'artistes américains. « France Goes Pop : l'arrivée du Pop art à Paris » (p. 38-46) expose la manière dont le Pop Art vient concrétiser définitivement le basculement inévitable – engagé depuis les années 1950 avec l'Expressionniste abstrait et le Néo-Dadaïsme – du centre artistique de Paris aux Etats-Unis. Puis la dernière contribution donnant son titre à l'ouvrage présente de manière succincte les œuvres pop de la collection du Whitney Museum (« Pop Art - Icons that Matter » p. 48-56). La seconde partie du catalogue est justement consacrée à la reproduction des œuvres issues de la collection du musée. Sous la forme d'un portfolio les peintures, sculptures et photographies de vingt-quatre artistes sont reproduites après une brève biographie. La sélection comprend sans surprise les têtes d'affiche du Pop Art Andy Warhol, Roy Lichtenstein ou Mel Ramos mais propose également des artistes moins connus tels Harold Edgerton, Rosalyn Drexler et Christina Ramberg. Ce catalogue d'exposition ne révolutionne pas l'histoire du Pop Art, pour autant un lecteur

curieux de découvrir la collection du Whitney Museum of American y trouvera une lecture plaisante et satisfaisante.